

Prédication Matthieu 16, 13-18

Chers amis, frères et sœurs en Christ,

Il me semble que dans ce passage deux questions majeures de la foi chrétienne sont posées : Qu'est-ce que d'être disciple ? et Qu'est-ce que l'Eglise ?

Jésus donne une réponse à la fois simple et complexe à ces deux questions en se tournant vers Pierre qui vient d'exprimer sa foi : « *Tu es Pierre et sur ce roc je construis mon Eglise.* »

Dans l'Evangile de Matthieu, la figure de Pierre joue un rôle important. Il devrait déjà été une autorité dans l'Eglise syriaque à l'époque où l'évangéliste écrit. Les historiens sont d'accord qu'il a été un des fondateurs de l'Eglise. Il n'est pas étonnant que la tradition de l'Eglise ait fait de lui un modèle de disciple.

Un disciple, dans le contexte de l'évangile, est quelqu'un pour qui Jésus est le Christ, le fils du Dieu vivant. L'Eglise du Christ est construite sur cette confession-là, toute entière centrée sur la personne du Christ. Ce n'est donc pas la performance de la foi de Pierre mais sa réponse inspirée par l'Esprit Saint qui sera la réponse d'une Eglise construite sur ce roc. Et à Jésus de promettre qu'une Eglise construite et transformée constamment par cette relation vivante avec lui sera plus forte que le mal.

Je pense ici à une prédication du théologien allemand Dietrich Bonhoeffer, en juillet 1933 en Allemagne, lorsque le pays bascule définitivement dans la dictature avec l'officialisation du parti nazi comme parti unique et la suppression de toute opposition politique.

Au milieu de la fracture qui déchire alors les chrétiens en Allemagne, Bonhoeffer entend la promesse que rien ne peut dénaturer ou détruire l'Eglise du Christ qui est éternelle, ni même Hitler ou les « chrétiens allemands ».

Dans cette promesse qu'il discerne dans les Ecritures, il y a aussi un appel à chaque chrétien ? Chacun étant responsables de ce que le Christ puisse rayonner à travers l'Eglise, faire bouger les habitudes et casser les fausses certitudes.

Mais cette Eglise éternelle, vivante, animée par le Christ, où est-elle ? Comment la trouver ou retrouver ? C'est bien précisément la question que pose Dietrich Bonhoeffer en 1933, alors jeune théologien qui voit les chrétiens, les Eglises protestante et catholique de son pays, basculer vers le pouvoir fashiste et adhérer massivement à l'Eglise des « chrétiens allemands » qui se compromet avec le pouvoir.

Que fait Jésus, d'après l'évangile, pour retrouver la voix de Dieu au milieu des affrontements avec les pharisiens et les saducéens ? Il amène ses disciples dans la solitude, à un endroit à part, pour se pencher sur les Ecritures. A travers la prise de distance d'avec les événements, Jésus trouve la voix de Dieu. Comme au jour de sa prière au jardin de Gethsémani. C'est là qu'il puise à sa source, c'est là que l'Esprit Saint fait son travail en lui.

Dans la perspective de sa propre mort que Jésus va évoquer quelques versets plus loin, il promet que l'Eglise construite sur le roc de la confession de Pierre, sera plus forte que la mort et le mal. Cela a dû particulièrement toucher Bonhoeffer au moment de la victoire apparente du nazisme sur les partis démocratiques. Car, visionnaire, il entrevoyait avec d'autres la puissance du mal et de la destruction qui menaçait l'Europe et le monde.

Et Bonhoeffer choisit son camp : il confesse comme Pierre « *Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Il prend position. Il prend la décision de ne pas se taire devant l'injustice, de ne pas s'agenouiller devant des faux dieux, de ne pas courir avec le courant majoritaire et suivre les opinions à l'emporte-pièce. L'Eglise se construit à part pour entendre la parole de Dieu, mais non pas pour rester à l'écart de ce qui se passe dans le monde ! Au contraire, elle doit se ressourcer ailleurs pour être autrement présente au monde.

Autour de nous, autant de dangers, autant de menaces pour l'Eglise qu'à l'époque de Jésus ou celle de Dietrich Bonhoeffer !

Aujourd'hui, en Allemagne, le parti le plus radical d'extrême droite d'Europe menace d'obtenir la majorité absolue et de former un gouvernement dans un des Länder. Les Eglises sont nombreux à faire barrage en dénonçant l'incompatibilité des valeurs proclamées avec la Parole de Dieu.

Où est l'Eglise du Christ aujourd'hui ? Cette question se pose à nous aussi. Pour prendre des décisions, dialoguer mais choisir notre camp, rester fidèles, il nous faut de la force, du courage, du discernement. Tout cela nous est promis par le Christ et dans la relation à lui seul.

Notre passage biblique est un appel à chercher l'Eglise du Christ sans cesse, au milieu de tant de fausses voix. Mais Jésus ne veut pas construire son Eglise sur d'autres voix et d'autres avis. Il veut la construire sur la relation de confiance qu'il tisse sans relâche avec ses disciples. C'est pourquoi il leur demande personnellement : « *Qui pensez-vous que je suis ?* »

Dans ce face à face avec lui il n'y a pas de « peut-être » ou de « certains pensent », on y est contraint à prendre position. Ici la question est de savoir quelle place Jésus prend dans la vie de chacun de ses disciples. « **Pour moi, tu es** ».

Et c'est là que la réponse de Pierre est exemplaire, parce qu'elle délivre toute la vérité, parce qu'il donne sa confession de foi personnelle : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». A sa suite, l'Eglise est l'assemblée de ceux qui confessent personnellement et collectivement que Christ est leur Seigneur.

Pierre est-il donc un héros de la foi ? Non, Jésus le dit clairement :

« *Tu es béni Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon père dans les cieux. Tu es Pierre, sur ce roc je veux construire mon Eglise.* »

Nous savons que Pierre est juste un homme. Nous le connaissons à travers d'autres récits. L'Eglise de Pierre, l'Eglise dont Jésus annonce la construction et la permanence, est aussi une Eglise qui partage la faiblesse du disciple, qui a peur de prendre position contre la pensée majoritaire, qui a peur de l'inconfort et de la souffrance. Je pense aussi à notre frilosité face aux réfugiés et à d'autres personnes en difficulté. Je pense à la peur de nommer ce qui est en contradiction avec l'Evangile dans la vie politique.

Jésus annonce ici qu'il va construire son Eglise avec des gens aussi frileux que Pierre : « *Tu es Pierre, sur ce roc je veux construire mon Eglise.* » Tu es ce que tu es, mais je suis avec toi ! Pierre est un roc aussi longtemps qu'il confesse le Christ. L'Eglise est construite sur le roc aussi longtemps qu'elle cherche la volonté de Dieu à travers sa relation au Christ !

Réjouissons-nous de construire l'Eglise ensemble dans la confiance en Christ, car il nous est promis que : « Là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, là il est parmi eux. » (Matthieu 20, 18) Amen.

Silvia ILL